

POUDRE, COULOIRS ET SOLITUDE :

PLONGÉE AU CŒUR DE GRIMENTZ ET ZINAL

LE VAL D'ANNIVIERS, DANS LES ALPES VALAISANNES EN SUISSE, PREND DES AIRS DE PARADIS DÈS LORS QUE L'ON RECHERCHE DE BONS SPOTS HORS-PISTES ET FREERANDO. GÉNÉRALEMENT BIEN SITUÉES POUR RECEVOIR DES CHUTES ABONDANTES, LES STATIONS DE GRIMENTZ ET ZINAL OFFRENT UN POTENTIEL TRÈS INTÉRESSANT ET, POUR NE RIEN GÂCHER, DANS DES PAYSAGES SAUVAGES ET PRÉSERVÉS : PAS DE REMONTÉES EN EXCÈS, UN BÂTI LIMITÉ, UNITAIRE ET CONCENTRÉ EN FOND DE VALLÉES (ET L'ON NE SE SAURAIT METTRE DE CÔTÉ L'EXCELLENTE RACLETTE DU VAL D'ANNIVIERS). APRÈS UN RAPIDE PASSAGE DANS LA RÉGION IL Y A QUELQUES SAISONS, L'ENVIE DE REVENIR POUR EXPLORER D'AVANTAGE LES RECOINS DE LA VALLÉE NOUS A RAPIDEMENT RATTRAPÉS. UNE BELLE CHUTE DE NEIGE EN PLEINES VACANCES SCOLAIRES FRANÇAISES AURA ÉTÉ L'EXCUSE IDÉALE POUR CHARGER LES CAMIONS ET PARTIR À LA DÉCOUVERTE DE CES DEUX STATIONS PROMETTEUSES.



Manu Ribera s'engouffre dans le secteur des Gardes de Bordon

Couloirs raides ou grandes combes, il y en a pour tous les goûts !



Notre portefeuille et l'emplacement situé au plus haut dans la vallée ont fait le choix pour nous de cibler Zinal pour établir notre camp de base. Nous arrivons donc à l'extrême sud du Val d'Anniviers, au bout de la route, à 1 670 mètres d'altitude. Le village est dominé par les hauts sommets de la « Couronne impériale », un groupe spectaculaire de sommets de plus de 4 000 mètres qui mettent tout de suite dans l'ambiance ! Avec un style relativement huppé et typiquement Suisse, l'atmosphère de Zinal reste cependant plus rustique que celle de Grimentz. Son architecture, bien que simple, conserve tout le charme des villages de montagne. Sa situation géographique en fait également un « frigo naturel » : avec une température moyenne annuelle de 3,1 °C, la neige y reste bien conservée, offrant ainsi des conditions de ski optimales sur une plus longue période que dans d'autres stations.

Entrons justement dans le vif du sujet : à Zinal, les freeriders ont l'embarras du choix, notamment dans le secteur des Gardes de Bordon qui est l'un des plus évidents à trouver. Ce vaste domaine hors-piste est facilement accessible et propose de longues descentes avec de nombreuses variantes. Une simple approche d'une vingtaine de minutes en peau suffit pour atteindre des zones encore plus isolées et peu fréquentées, un peu plus au sud du domaine. Il est possible de descendre jusqu'au village si l'enneigement le permet, avec 1 200 mètres de dénivelé à la clé, ou de rejoindre directement le télésiège de Chiesso, qui facilite les rotations pour maximiser les descentes.



Un autre spot repérable assez facilement se situe sur les pentes de la Corne de Sorebois. Non loin de la piste noire des Chamois, des couloirs courts mais raides s'ouvrent sur des pentes plus larges, offrant différentes variantes. Les départs se font soit depuis le haut, tout le long de la crête partant de la Corne de Sorebois à 2 900 mètres. Certains accès peuvent être relativement aériens en fonction de l'enneigement. Il est aussi possible de faire une grosse traversée sur la gauche à la fin du gros mur de la piste Chamois pour rejoindre la pente aux alentours de la ligne de niveau 2 300 m, ce qui laisse encore une belle pente de 700 mètres de dénivelés pour rejoindre Grimentz. Attention toutefois à la réglementation locale : pour

préserver la faune, les zones forestières en bas du domaine sont strictement interdites aux skieurs hors-pistes, tout comme l'immense combe entre Grimentz et Zinal. Si bon nombre de skieurs, y compris des locaux, bravent l'interdiction, le risque de sanctions est réel et les autorités suisses appliquent des contrôles stricts dans cette zone protégée. Cette interdiction est le prix à payer pour avoir pu construire le téléphérique reliant les domaines de Grimentz et Zinal. Alors pourquoi pas respecter ce contrat entre animaux humains et non humains. Si vous souhaitez tout de même tenter votre chance en bravant l'interdit, il n'est pas impossible d'être reçus par la police locale sur le chemin de retour que vous devrez obligatoire-



ment emprunter pour rejoindre le bas des remontées mécaniques.

Pour les riders prêts à sortir des sentiers battus, la possibilité de basculer vers le barrage de Moiry depuis le haut de Zinal ouvre de nouvelles perspectives au domaine ! Deux accès principaux sont possibles ici : le premier, le plus simple, part du télésiège de la Corne et permet de rejoindre la vire « La Fache » orientée sud-ouest qui mène jusqu'au barrage. Le second, plus engagé, requiert une courte montée à pied depuis le télésiège de Durand pour atteindre la crête. Ce parcours surplombe plusieurs petites barres rocheuses et il est impératif d'être prudent, surtout en cas de conditions de neige instables. Alors que le petit couloir qui

longe le barrage n'est certes pas large mais pas spécialement pentu, le mur du barrage, quasiment vertical qui constitue l'un de ses flancs crée une ambiance que vous n'oublierez pas. Ce couloir nécessite tout de même un bon remplissage pour être skié dans difficulté.

Depuis le même télésiège, il est possible de rejoindre le point 3046 de l'arête de Sorebois en mettant les peaux. La descente se fait en visant les points 2832 puis 2696 pour finir par rejoindre la route qui longe le barrage. Dépaysement et isolement assurés mais au prix d'une longue poussette le long du lac pour rejoindre le barrage. À éviter par neige collante ! Depuis le barrage, il faut continuer à suivre la route mais la gravité est alors une meilleure

alliée sur cette partie-là et le retour sur Grimentz se fera facilement... Gare aux patinoires à l'entrée et la sortie du tunnel. N'est pas Candéloro qui veut, surtout avec des gros fats aux pieds. Dès l'arrivée à Grimentz, on est immédiatement transporté dans un autre temps. Niché à 1 570 mètres d'altitude, ce village traditionnel est considéré comme l'un des plus beaux de Suisse. Ses chalets en bois, ses ruelles pavées et ses constructions soigneusement préservées lui confèrent un charme authentique. Le vieux village a résisté aux assauts du modernisme touristique : les nouvelles constructions s'intègrent parfaitement au paysage alpin grâce à un respect strict des codes architecturaux traditionnels. C'est un décor qui invite à la contem-

plation, où chaque ruelle a quelque chose de pittoresque. Aaaaah la Suisse.

Cependant, cette authenticité a un prix. Comme la majorité des stations suisses, Grimentz reste une station haut de gamme, et les tarifs pour séjourner sur place peuvent s'avérer assez élevés.

Pour le ski, le secteur le plus facile en termes d'accès (mais pas en termes de ride !) se trouve sur les flancs du Roc d'Orzival. Le Tsa d'Orzival, vers la ligne de niveau 2400 propose des lignes techniques et engagées jusqu'à attraper un chemin partant sur la droite permettant de rallier la station. On peut en profiter pour essayer de repérer les différents itinéraires se trouvant à droite en descendant mais il est presque impossible de les documenter en quelques lignes. Seuls les riders ayant un sens du repérage aguerri devraient tenter de s'aventurer dans ce secteur une fois sur place...

À l'opposé du domaine, le col des Becs de Bosson, accessible depuis les téléskis de Lona 2 ou des Becs de Bossons, est un point d'accès rêvé pour des itinéraires freerando. Après une courte montée en peaux, on atteint le col qui offre alors un vallon immense aux pentes abordables avec un nombre hallucinant de possibilités. Une première option est de descendre par des pentes débonnaires jusqu'au point 2584, où vous retrouverez des lignes relativement raides permettant de rejoindre le torrent de Lona dans un premier temps, puis la route généralement enneigée jusqu'à Grimentz. Une autre possibilité, plus dépaysante mais plus fatigante, consiste à remonter en direction du sommet de Ché de Mareinda en passant par le point 2645. De là, un court couloir nord encaissé s'ouvre sur une belle combe offrant une pente soutenue et continue, avec un retour station identique.

Pour ceux qui recherchent une expérience moins technique, il est aussi possible de rejoindre le Col de Basset de Lona et de basculer vers le lac de Moiry, dans une descente plus accessible mais tout aussi grandiose grâce à ses paysages. En revanche, cette option présente une combe Sud-Est qui transforme rapidement, il faut donc jouer avec la montre pour profiter de cet itinéraire en bonne neige.

Depuis le vaste plateau de Lona, il est également possible de traverser vers le sud pour aller chercher les nombreuses pentes orientées Nord et rarement tracées en raison de la distance non négligeable et la nécessité de faire un aller/retour.

Difficile de résumer les possibilités offertes par les domaines de Grimentz & Zinal en quelques lignes mais le but, ami lecteur, est d'avoir suffisamment titillé ton imaginaire pour venir sur place et découvrir l'intégralité du potentiel du domaine ! Une chose est certaine, c'est qu'avec des peaux, un peu de motivation et une bonne dose d'imagination, il est toujours possible de faire sa trace et de se sentir seul au monde !





INFORMATIONS PRATIQUES :

ACCÈS :

Depuis Chamonix, passer le col des Montets pour redescendre sur Martigny, puis remonter la vallée via Riddes, Sion et Sierre pour rejoindre Grimentz. Comptez environ 1 h 45 de trajet depuis Chamonix.

PÉRIODE IDÉALE :

Le domaine est suffisamment haut et bien exposé pour trouver de quoi s'amuser toute la saison. Cela en fait donc un spot de choix en fin de saison, d'autant que la station prolonge parfois son ouverture pour les amateurs de randonnée en fin de saison.

FORFAITS :

Journée : 75 € (jeunes 65 €), rapidement dégressif sur plusieurs jours

Forfait randonneur :

37 €

HÉBERGEMENT :

Les hébergements sont nombreux, mais souvent onéreux. Vous pouvez tenter votre chance sur : <http://www.chalets4rent.ch/>